Face à la colère sociale, faisons front avec la jeunesse !

Depuis plusieurs jours, les lycéens se mobilisent partout en France en revendiquant moins d'élèves par classe, davantage de profs, d'AESH et de personnels, des locaux dignes, la fin des journées 8h-18h et de la sélection via Parcoursup. **Aujourd'hui, les lycéens sont à la pointe d'une colère qui dépasse largement leurs établissements.**

Face à la répression, faisons bloc avec la jeunesse !

Une répression d'une violence inouïe s'abat sur le mouvement. Des centaines de jeunes ont été interpellés. Des lycéens ont été matraqués, soumis à des clés d'étranglement. **Un jeune de 14 ans a reçu à bout portant un tir de lance-grenades en plein visage**, provoquant une double fracture de la mâchoire et la perte de toutes ses dents du bas ; **un autre a reçu un tir de LBD en plein visage.**

L'Union Locale CGT Toulouse Sud apporte tout son soutien à la jeunesse mobilisée. **Rien ne peut justifier que des adolescents qui se mobilisent soient frappés, étranglés ou défigurés.**

Malgré cette répression, la mobilisation continue de s'étendre : plusieurs centaines de lycées sont touchés à travers le pays, l'université du Mirail et Sciences Po Toulouse rejoignent le mouvement, et plusieurs établissements sont désormais mobilisés en Belgique, notamment à Liège.

Des travailleurs montrent déjà la voie : des professeurs et AED se mobilisent avec leurs élèves ; au Havre, des raffineurs et d'autres travailleurs ont formé une chaîne pour protéger des lycéens de la répression ; **la CGT Éduc'action appelle à la grève nationale le 6 octobre en soutien au mouvement.**

Ces initiatives doivent être généralisées. La répression qui frappe aujourd'hui la jeunesse est la réponse d'un gouvernement de plus en plus fébrile face à une colère qui dépasse largement les lycées. **Le mouvement ouvrier doit s'organiser aux côtés de la jeunesse, avec ses syndicats, ses militants et ses forces, pour faire bloc contre la répression.**

Le 6 et le 17 octobre : saisissons-nous de la colère !

Vie chère, salaires et pensions insuffisants, services publics dégradés : la colère sociale grandit, alors que le gouvernement prépare 54 milliards d'euros de coupes budgétaires. L'argent existe : des centaines de milliards bénéficient aux grandes entreprises tandis que les dépenses militaires augmentent.

C'est dans ce contexte que les appels à manifester le **17 octobre** se multiplient sur les réseaux sociaux notamment contre la hausse du prix des carburants, avec des références au mouvement des Gilets jaunes. Cette expérience doit nous servir : quand une colère populaire surgit hors des cadres syndicaux, **le mouvement ouvrier doit aller à sa rencontre, y porter ses revendications et chercher à unifier les colères.**

À rebours de l'extrême droite, qui cherche à détourner les colères contre les immigrés et les plus précaires, nous devons les unir autour de nos intérêts communs et les diriger contre ceux qui veulent nous faire payer leurs crises et leurs guerres.

L'Union Locale CGT Toulouse Sud appelle la CGT à se saisir pleinement de ces mobilisations, à prendre des initiatives dès le 6 octobre aux côtés de la jeunesse et des personnels de l'éducation mobilisés, et à préparer dès maintenant le 17 octobre dans nos syndicats, nos entreprises et nos services, pour en faire une échéance de convergence des revendications et des colères. Nous invitons toutes celles et ceux qui organisent des initiatives locales à nous les faire connaître, pour que nous puissions les relayer et y contribuer.

Face à l'austérité, à la militarisation et à la répression, rassemblons nos forces ! La jeunesse ne doit pas rester seule !

L'Union Locale CGT Toulouse Sud Le 1er octobre 2026